

Un pèlerin d'Amiens, du nom de Pierre l'Ermite, revint en Europe vivement touché des maux de ses frères; et mettant au service d'une grande cause toute l'ardeur de sa foi et de son éloquence, il parcourut les villes et les campagnes, prêchant la délivrance du saint sépulcre.

L'an 1095, un concile s'assembla à Clermont, en Auvergne, sous la présidence du pape Urbain II. Pierre l'Ermite y fut convoqué et, dans une séance solennelle et publique, qui eut lieu en plein air, il fit au peuple et aux seigneurs une vive peinture du déplorable état des chrétiens à Jérusalem et de la profanation des lieux saints. Il termina par un éloquent appel auquel les assistants, d'une voix unanime, répondirent par ce cri : « Dieu le veut, Dieu le veut ! »

Dès lors, tout le monde s'arma; les grands, qui, la veille encore, combattaient les uns contre les autres, s'unirent pour une même cause; leurs vassaux et leurs serfs les suivirent avec enthousiasme, portant sur l'épaule gauche ou sur la poitrine une croix d'étoffe rouge, qui fut un signe de ralliement et leur fit donner le nom de croisés.

Ces masses d'hommes de toutes nations, qui s'en allaient tumultueusement, sans discipline et sans ordre vers Jérusalem, n'auraient jamais pu mener à bien une si vaste entreprise; mais elles se rallièrent par la suite

aux véritables chefs de l'expédition, qui avaient levé des troupes de gens de guerre et qui surent les diriger et maîtriser leur esprit de rébellion et de pillage.

Vous avez tous nommé dans votre esprit le glorieux chef de la première croisade : Godefroid de Bouillon. Les Belges redisent son nom avec fierté. Qui ne connaît sa statue équestre de la place Royale à Bruxelles? Qui n'a vu maintes fois son image reproduite dans nos beaux livres d'histoire?

C'était un puissant seigneur. Neveu par sa mère du duc de Lothier



DÉPART DES CROISÉS

Godefroid le Bossu, il avait été désigné par celui-ci, qui n'avait point d'enfants, pour lui succéder; et en 1089, l'empereur d'Allemagne Henri IV, voulant récompenser les services militaires que le jeune prince lui avait rendus, le revêtit de la dignité ducale.

Fils d'Ida, il était en outre duc de Bouillon. Il avait défendu son château avec une énergie peu commune lorsque le comte de Namur était

venu l'assiéger, et dès lors s'était montré en lui l'héroïsme dont il devait ensuite donner tant d'autres preuves.

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46